

Words from Dominique

By D. Mouton

Monday, March 30, 2010



Une préparation minutieuse de 2 ans pour un raid exceptionnel qui aurait du être l'évènement 2010 ,et le projet d'un livre dédié aux quadeurs qui devait s'intituler "L'ENFER NOIR ET BLANC" s'est transformé en un enfer indescriptible...

Le raid de tous les défis a démarré le 18 décembre et pour rallié mon point de rendez-vous de Varsovie du 20/12, le départ de cette grande expédition, j'ai déjà fais un premier rallye sur la neige entre la France et la Pologne avec ma voiture et sa remorque

Une première mauvaise aventure la nuit sur un parking du coté de Wroclaw en Pologne ,me confronte à 3alcooliques en plein délire qui montent dans la remorque et me cassent un phare de travail ; de ce fait, je sors de mon duvet en catastrophe et je redémarre ma voiture pour m'installer 30 kms plus loin

Dans cet empressement, j'oublie de fermer l'éclairage de mon véhicule, ce qui m'occasionna une première panne qui n'était pas prévue au programme ;

Pour recharger la batterie de la voiture. J'utiliserais donc mon quad en chargeur et là, je suis très content d'avoir une commande de ralenti accéléré.

Cette petite aventure me mettra en retard pour un super rendez-vous qui était prévu depuis un an et demi avec un quadeur de Pologne et très utilisateur de nos forums (MIKE PL).

Nous ferons tous les 2 un gros effort pour quand même nous rencontrer sur la route de Varsovie.

Une demie heure pour une rencontre exceptionnelle comme je les aime !

Au programme, amitié, photos souvenir, petit café pour arroser notre rencontre et pour mon retour, on se promet de se revoir plus longuement.

Dans la station service de notre rencontre, j'en profite pour faire le plein complet (110 litres) et me voilà parti pour une première grande étape de 450 kms via Bialystok et Augustów où je ferais un premier repas réparateur en pleine ville et devant un hôtel 4 étoiles que je m'amuse à prendre en photo, histoire de tester les batteries de mon appareil, grande déception au bout de 4 photos celles-ci sont incapables d'allumer le flash, je me dépanne par l'intermédiaire de mon chargeur 220 volts et de mon convertisseur ; crise de rire...les fils du chargeur sous l'effet du gel (- 15°) ne se déroulaient pas et se sont cassés.

Pour remédier à ce premier incident, je décide de laisser les batteries dans les poches de ma combinaison.

Ma première nuit se fera en Lituanie au poste frontière dans le parking poids lourds, ce premier bivouac m'a permis de confirmer le choix de mon matériel ; au petit matin, il faisait -22° et ma séance d'habillage durera plus longtemps que prévu.

Il est 7 heures du matin, mon premier travail sera de faire fondre de la neige pour préparer mon petit déjeuner pendant que mon quad se préchauffe.

Une centaine de kilomètres m'amèneront dans la ville de Kaunas où je ferais un deuxième plein d'essence, le pompiste tellement en extase devant mon matériel m'offre un café et essaye de communiquer avec moi par tous les moyens !

Mon but de l'après midi sera de faire ma prochaine étape dans la ville de Riga où là je ferais une rencontre étonnante ...une quinzaine de grévistes se revendiquant du syndicat solidarnoz m'invitent au coin du feu à un repas , je passerais là 2 heures en toute sympathie et ils me demandèrent de faire mon bivouac avec eux mais malheureusement je m'étais fixé un kilométrage plus important pour éviter d'avoir une grande étape le lendemain.

Mon départ de Riga se fera sous une tempête de neige extrême et me permettra de confirmer le choix de mon casque

En pleine nuit, je me fais arrêter par une douane volante qui sera surtout là pour ausculter mon quad .

Pour faire mon étape de nuit, je m'arrêterais dans une station service désaffectée ce qui me protégera de cette tempête de neige ; je me ferais ainsi une nuit très réparatrice.

Le lendemain, je décidais de suivre la mer Baltique pour y faire des photos et visiter les ports de pêche, ainsi que la banquise ; c'est très impressionnant de voir des chalutiers de haute mer pris par la glace.

L'accueil de la population dans ces villes est tout a fait étonnant, il suffit d'un regard complice pour engager une discussion dans toutes les langues, crises de rires garanties !

Le midi, pour éviter de me retrouver tout seul pour mon repas, je décide de rentrer dans un village où je rencontre des enfants pratiquant la luge, un garçonnet s'approche de moi pour voir mon casque... Celui-ci voyant que je ne parle pas la même langue que lui , retourne à son domicile pour chercher son père et lui faire voir mon quad , il se présente Roberts et me demande le but et le parcours de mon voyage ; pour mieux m'expliquer je lui sors une carte de la Russie !

Pendant ce temps là, le réchaud fond la neige pour mon repas et Roberts me propose un " 'kawa " ; il retourne à son domicile et reviens avec une grande tasse sur un plateau avec des biscuits et une boîte de chocolats de Noël ; je sens là une grande amitié qui s'installe entre nous ; à ce moment , je lui demande le prénom de son fils... C'est un Dominick ...éclat de rire !

Le gamin en profite pour essayer mon casque et se faire prendre en photo, je repartirais de ce village avec un sentiment d'avoir fait une superbe rencontre.

Ma prochaine étape sera la charmante ville de Pärnu, où j'en profiterais pour faire du shopping dans le marché de Noël et encore une rencontre étonnante avec un journaliste sportif qui me promet un article dans son journal hebdomadaire...Il passe quelques appels téléphoniques et je me retrouve avec toute l'équipe journalistique , je passerais ainsi une heure à expliquer cette formidable aventure.

Dans l'après midi je file en direction de la ville frontalière de Narva, le bivouac du soir se fera dans un parc en centre ville. Le lendemain, toujours sous une tempête de neige , une grosse crise d'angoisse me prend à la gorge ; je vais passer la douane russe !!!

Tout le monde m'avait promis le passage de cette douane en 7 ou 8 heures, et grâce à mon organisation et à la préparation administrative je réussirais à traverser ce pont interminable en moins de 2 heures ; le quad ne sera même pas fouillé.

A la sortie de la douane, je m'arrête dans le premier bureau d'un assureur pour y souscrire un contrat ce qui est obligatoire quand on rentre en Russie et heureusement pour la suite des événements !!!

Un premier ravitaillement en essence et je m'aperçois que le prix du litre est à moins de 60 centimes d'euro.

Il me reste 150 kms pour rejoindre St Petersburg toujours avec 20 cm de neige sur la route.

Le soir même, j'arrive à mon hôtel où je pourrais garer mon quad dans un parking gardé.

Je passerais ainsi 3 jours dans cette ville formidable pour y prendre des photos et y faire des visites.

Le samedi matin, la grande aventure hors piste commencera dès la sortie de la ville et je m'enfoncerais ainsi dans la taïga pour 250 kms de chemins effroyables avec une épaisseur de neige qui approche les 60 cm ; je suis même étonné moi-même du passage du TGB 550, mais je pense que mon protège carter en kevlar complètement lisse y était pour quelque chose

Seulement avec cette épaisseur de neige mon quad se met à consommer énormément et je décide de changer de cap pour rallier une station service en pensant que je pourrais aussi y faire mon repas.

Il est 17h et dans la nuit polaire j'empreinte la nationale M18 du côté de Volkhov à une dizaine de kilomètres du lac de Ladéga .

A peine 500 m sur cette route importante, je croise une camionnette qui se décale peut-être du a une congère et là un choc effroyable entre nos 2 véhicules me projette sur la chaussée ; je perdrais ainsi connaissance et à mon réveil, un routier ukrainien me parle dans toutes les langues et m'annonce en allemand qu'il va sécuriser l'endroit de l'accident et prévenir les secours.

A cet instant, je sens une odeur d'essence dans ma combinaison et malgré mon état physique je rampe sur une trentaine de mètres pour m'installer sur une bute de neige.

Là je passerais environ une heure à attendre une "bétailière" pour mon secours ; je serais ainsi transporter à l'infirmerie de campagne pour y subir les premiers soins ; là je me rends compte que j'aurais pu mourir déjà au moins trois fois...

Cette grande aventure s'arrêtera là et ma déception immense durera peu de temps car je penserais plutôt à sauver ma vie et tenir au courant ma famille.

Les hôpitaux russes, des années cinquante mettront cinq jours à opérer mes cinq fractures ouvertes ; le temps d'attente avec cette douleur effroyable m'ont paru une éternité.

Deux ans de préparation, des partenaires exceptionnels, des supporters par millier ; ainsi que ma famille en attente d'une grande réussite et tout s'écroule en moins de trente secondes ;

Suite à la perte de mes papiers, mon assurance rapatriement ne pourra me faire revenir rapidement et je resterais donc dans ces hôpitaux minables pendant trois semaines.

Mon retour en France s'est fait le 14 janvier par un avion air France et un médecin spécialisé .Depuis j'ai du refaire faire toutes mes opérations et maintenant un grand repos réparateur m'attend.

Pour ne pas perdre le moral et surtout rester en contact avec mes supporters, je passerai mon temps à écrire mon premier livre " VISA POUR UN ENFER " qui sortira lors du salon mondial du quad.

Au passage je remercie vivement tous mes partenaires et notamment TGB /SIMA/LE MANS QUAD pour leurs implications dans ce rêve extrême et j'espère que leurs motivations resteront intactes et pour moi, j'ai dans le fond de ma pensée d'être très chanceux de pouvoir vous raconter ce périple.

Pour revenir à mon choix de matériel, je me suis aperçu après 1800 kms avec le TGB 550 , que ce quad avait une tenue de route extraordinaire sur la neige et le verglas ; de ce fait je ne me suis pas servi de mes clous à pneus et encore moins des chaînes ; le démarrage même par - 25° n'a posé aucun problème ; une vraie machine d'expédition !!

Le quadeur givré